

Jérusalem hurle sa souffrance, sa détresse et ses misères

Prêché le 29 octobre 2023
Cellule La Bible Parle de Sherbrooke
Par : Marcel Longchamps

Texte : Lamentations 1 : 1-11

Proposition :

- 1) La misère de la solitude, de la servitude et de la dévastation v. 1-3
- 2) La misère de son désespoir, de son exil et de sa captivité v. 4-8
- 3) La misère de son humiliation, de la moquerie et du mépris v. 9-11

INTRODUCTION

Le livre de Lamentations a été traditionnellement attribué au prophète Jérémie. En assumant que Jérémie est l'auteur du livre, il est probable qu'il fut écrit peu après la chute de Jérusalem par le roi Nébucadnetsar vers 586 avant Jésus-Christ.

La présence des Israélites dans le pays de la promesse dépendait de leur respect des clauses de l'alliance conclue avec Dieu au Sinaï (Deutéronome 28 : 63 - 29: 1).

En dépit de la répétition des actes coupables de rébellion, d'idolâtrie et d'immoralité, l'Éternel avait constamment et fidèlement invité le peuple à se repentir et à renouer la relation avec lui.

Après la mort du roi Josias, les habitants du petit royaume de Juda, les derniers Israélites encore dans le pays promis, abordèrent la dernière pente glissante menant vers la destruction. Maintenant, après vingt-trois années de tourmente et de tragédie, après les règnes de quatre rois, après trois invasions de Babyloniens, la destruction est complète. La nation est mutilée et dispersée, la ville de Jérusalem gît totalement en ruines.

Le livre des Lamentations fut écrit peu après la troisième invasion de Jérusalem par les armées babyloniennes du roi Nébucadnetsar (586 avant Jésus-Christ), après les deux invasions de 605 et 597 avant Jésus-Christ).

Lors de la dernière invasion, Jérusalem fut pillée, le temple détruit, ainsi que le palais royal, toutes les maisons de quelque importance et les murs de la ville (Jérémie 52: 12-14; 2 Rois 25: 9-10).

Jérémie avait fidèlement transmis et consigné par écrit les prophéties que Dieu lui avait confiées concernant le jugement de la nation (Jérémie 36: 2, 27, 28); le temps de leur accomplissement intégral était arrivé.

Mais le prophète n'éprouve aucune satisfaction, aucune consolation dans le fait que ses prédictions se soient révélées vraies, démontrant ainsi qu'il est bien un prophète authentique du Dieu vivant. Il s'assied et pleure. Il est à l'agonie, car il se lamente sur son peuple; beaucoup d'habitants ont été tués, beaucoup ont été emmenés captifs; les rares survivants sont des émigrants*, et la ville gît en ruines. C'est un spectacle désolant, mais il prouve que le juste jugement de Dieu, annoncé depuis longtemps et pleinement mérité, a fini par frapper le pays.

**émigrant : celui qui quitte son pays pour aller se fixer dans un autre.*

Il y a deux livres dans l'Ancien Testament qui traitent principalement du problème de la souffrance. **Job** traite du problème de la **souffrance personnelle**, et **Lamentations** traite du problème de la **souffrance nationale**. Les deux livres présentent également Dieu plutôt que l'homme comme la figure centrale de l'histoire humaine.

Examinons de plus près les misères que le Seigneur a permis que son peuple connaisse dans un but de correction.

I) LA MISÈRE DE LA SOLITUDE, DE LA SERVITUDE ET DE LA DÉVASTATION V. 1-3

Lamentations 1 : 1-3

¹ *Comment est-elle assise solitaire, la ville si peuplée! Celle qui était grande entre les nations est semblable à une veuve; la princesse des provinces est devenue tributaire!*

² *Elle pleure durant la nuit, et les larmes couvrent ses joues; de tous ceux qu'elle aimait aucun ne la console; tous ses amis ont agi perfidement contre elle, ils sont devenus ses ennemis.* ³ *Juda s'est exilé devant l'affliction et la grandeur de sa servitude; il demeure au milieu des nations, et il n'y trouve point de repos; tous ses persécuteurs l'ont saisi dans l'angoisse*

Ceux qui ont quelque disposition à pleurer avec ceux qui pleurent, ne devraient guère pouvoir s'empêcher de pleurer à la lecture de ces versets, tant les lamentations ici sont très pathétiques.

Les misères de Jérusalem sont ici décrites comme très pressantes et par de nombreuses circonstances très aggravées. Faisons le point sur ces misères.

Les malheurs de Jérusalem s'expriment ici surtout dans le domaine politique et civil :

. La solitude (elle si peuplée auparavant) v. 1

¹ Comment est-elle assise solitaire, la ville si peuplée!

Une ville qui était peuplée est maintenant dépeuplée. Toute la ville est en ruines. On en parle avec étonnement - Qui aurait pensé qu'on en arriverait un jour à cela ! On cherche à comprendre : Qu'est-ce qui nous a amené à cela ? On verse dans la lamentation : Hélas ! Hélas ! comment la ville est-elle assise solitaire alors qu'elle était pleine de monde et qui fourmillait de vie!

. Le veuvage (le roi-mari lui a donné sa lettre de divorce) v. 1b

Celle qui était grande entre les nations est semblable à une veuve;

Comment est-elle devenue veuve ? Son roi qui était son mari, l'a abandonnée et est parti ; son Dieu l'a quittée et lui a donné une lettre de divorce ; elle est vidée de ses enfants, solitaire et triste comme une veuve.

. L'humiliation (de conquérante à l'esclavage tributaire) v. 1c

la princesse des provinces est devenue tributaire!

Une ville qui dominait est maintenant soumise. Elle avait été grande parmi les nations, grandement aimée par les uns et grandement redoutée par les autres, et grandement obéie par les deux ; les uns lui faisaient des présents, et les autres payaient ses impôts ; de sorte qu'elle était vraiment princesse parmi les nations environnantes. Mais maintenant, les rôles sont inversés ; elle a non seulement perdu ses amis et est assise seule, mais elle a aussi perdu sa liberté et est tributaire ; elle a rendu hommage à l'Égypte d'abord, puis à Babylone. Notez que le péché amène un peuple non seulement dans la solitude, mais aussi dans l'esclavage.

. **L'absolue tristesse et l'absence de consolateurs** (abandonnée de ses courtisans, perfidie et trahison de ses supposés amis, transformation d'amis en ennemis) v. 2

² *Elle pleure durant la nuit, et les larmes couvrent ses joues; de tous ceux qu'elle aimait aucun ne la console; tous ses amis ont agi perfidement contre elle, ils sont devenus ses ennemis.*

Une ville qui était autrefois pleine de gaieté est maintenant devenue mélancolique et, à tous égards, pleine de chagrin. Jérusalem avait été une ville joyeuse, où les tribus montaient exprès pour se réjouir devant l'Éternel ; elle était la joie de la terre entière, mais maintenant elle pleure abondamment, son rire se change en deuil, ses fêtes solennelles sont toutes parties ; elle pleure la nuit, comme le font les vraies pleureuses qui pleurent en secret, dans le silence et la solitude ; la nuit, quand les autres se préparent à se reposer, ses pensées sont surtout concentrées sur ses ennuis, et le chagrin joue alors le rôle de tyran.

De ses yeux coulent des fontaines de larmes, de sorte qu'elle pleure jour et nuit et ses larmes coulent continuellement sur ses joues. De nouveaux chagrins lui arrachent de nouvelles larmes, de sorte que ses joues n'en sont jamais libérées.

. **L'exil** (à cause de sa douleur et de son asservissement) v. 3a

³ *Juda s'est exilé devant l'affliction et la grandeur de sa servitude; il demeure au milieu des nations, et il n'y trouve point de repos;*

Ceux qui étaient séparés des païens habitent maintenant parmi les païens ; ceux qui étaient un peuple particulier sont maintenant un peuple mêlé: Juda est parti en captivité, de son propre pays, dans le pays de ses ennemis, et là, il demeure, et il est probable qu'il y demeurera longtemps, parmi ces nations qui sont étrangères à Dieu et aux alliances de la promesse, avec qui elle ne trouve aucun repos, aucune satisfaction d'esprit.

II) LA MISÈRE DE SON DÉSESPOIR, DE SON EXIL ET DE SA CAPTIVITÉ V. 4-8

La ruine de leurs intérêts et valeurs spirituelles et sacrées est beaucoup plus grave, plus déplorable et plus souffrante que celle de leurs intérêts profanes (politique, social, économique, culturel).

Les malheurs de Jérusalem se perçoivent dans ces versets dans le domaine spirituel, du culte et de la religion biblique :

Lamentations 1 : 4

⁴ *Les chemins de Sion sont dans le deuil, car personne ne vient plus aux fêtes solennelles; toutes ses portes sont désertes, ses sacrificateurs gémissent, ses vierges sont désolées, et elle est remplie d'amertume.*

A) Disparition de l'esprit festif v. 4

Jérusalem était le centre religieux de la nation. C'est là que les tribus montaient pour se présenter devant l'Éternel. De grandes assemblées et des fêtes joyeuses s'y tenaient au profit de tous les Juifs. Mais après la destruction babylonienne, tout cela fut suspendu. Personne ne venait plus aux fêtes solennelles. Les grands chemins qui étaient autrefois remplis de pèlerins pleurent le manque de voyageurs ; les portes par lesquelles ils se pressaient sont inutilisées ; les prêtres soupirent de lassitude et de détresse, n'ayant pas d'offrandes joyeuses à présenter ; et les vierges qui dirigeaient le chant et la danse en l'honneur de Dieu sont frappées d'affliction.

. Chemins de rassemblements déserts v. 4a

⁴ *Les chemins de Sion sont dans le deuil,*

. Fêtes solennelles négligées et profanées v. 4a

car personne ne vient plus aux fêtes solennelles;

. Places publiques vides et abandonnées v. 4b

toutes ses portes sont désertes,

. Leaders religieux découragés et dépressifs v. 4b

ses sacrificateurs gémissent

. Les femmes vierges dirigeant le chant et la danse sont affligées v. 4c

, ses vierges sont désolées,

. Sion est remplie d'amertume 4c

et elle est remplie d'amertume.

B) Les ennemis triomphent car Dieu lui-même a jugé les graves péchés de son peuple v. 5-6

⁵ *Ses oppresseurs triomphent, ses ennemis sont en paix ; Car l'Éternel l'a humiliée, A cause de la multitude de ses péchés ; Ses enfants ont marché captifs devant l'opresseur.* ⁶ *La fille de Sion a perdu toute sa gloire ; Ses chefs sont comme des cerfs Qui ne trouvent point de pâture, Et qui fuient sans force devant celui qui les chasse.*

. Oppresseurs dans la joie et la paix v. 5a

⁵ *Ses oppresseurs triomphent, ses ennemis sont en paix ;*

. Intervention directe du Seigneur pour les humilier de leurs péchés v. 5b

Car l'Éternel l'a humiliée, A cause de la multitude de ses péchés ; Ses enfants ont marché captifs devant l'opresseur.

. Perte de sa gloire v. 6a

⁶ *La fille de Sion a perdu toute sa gloire ;*

Ésaïe 64: 11

¹¹ *(64:10) Notre maison sainte et glorieuse, Où nos pères célébraient tes louanges, Est devenue la proie des flammes ; Tout ce que nous avions de précieux a été dévasté.*

Parmi les choses précieuses : l'arche de l'alliance, l'autel des parfums, le chandelier d'or à 7 branches, la table des pains de proposition, les ustensiles religieux, et tous les riches embellissements et ornements.

. Leadership affaibli et fuyard v. 6b

Ses chefs sont comme des cerfs Qui ne trouvent point de pâture, Et qui fuient sans force devant celui qui les chasse.

C) La nostalgie de son passé glorieux transformé en moqueries et mépris par ses ennemis v. 7-8

. Les doux souvenirs du passé opposés à la moquerie actuelle et au mépris v. 7

⁷ *Aux jours de sa détresse et de sa misère, Jérusalem s'est souvenue De tous les biens dès longtemps son partage, Quand son peuple est tombé sans secours sous la main de l'opresseur ; Ses ennemis l'ont vue, et ils ont ri de sa chute.*

. Les péchés innombrables et odieux entraînent leur douloureuse rétribution v.

8

⁸ Jérusalem a multiplié ses péchés, C'est pourquoi elle est un objet d'aversion ; Tous ceux qui l'honoraient la méprisent, en voyant sa nudité ; Elle-même soupire, et détourne la face.

Jérémie 30 : 14-15 (la main divine est l'auteur de ces choses)

¹⁴ Tous ceux qui t'aimaient t'oublient, Aucun ne prend souci de toi ; Car je t'ai frappée comme frappe un ennemi, Je t'ai châtiée avec violence, A cause de la multitude de tes iniquités, Du grand nombre de tes péchés. ¹⁵ Pourquoi te plaindre de ta blessure, De la douleur que cause ton mal ? C'est à cause de la multitude de tes iniquités, Du grand nombre de tes péchés, Que je t'ai fait souffrir ces choses.

Le peuple de Dieu avait péché volontairement, délibérément, obstinément. Ils avaient pratiqué l'idolâtrie, l'amour de l'argent, les péchés de la chair, l'oppression. Leurs péchés les a rendus vils et odieux.

La rétribution divine n'est pas un accident, ni la conséquence de lois naturelles. La Providence divine supervise le tout et a un sens. Elle témoigne de la responsabilité humaine et du péché. Elle a un but, car il appelle à la repentance et à la nouveauté de vie dans l'obéissance au Seigneur et aux Saintes Écritures.

III) LA MISÈRE DE SON HUMILIATION, DE LA MOQUERIE ET DU MÉPRIS V. 9-11

A) Causée par l'oubli coupable de sa prodigieuse dignité v. 9

⁹ Sa souillure était dans les pans de sa robe, et elle ne s'est pas souvenue de sa fin. Elle a été prodigieusement abaissée; elle n'a point de consolateur! Regarde, ô Éternel! mon affliction; car l'ennemi triomphe.

Le souvenir du passé peut être l'occasion de la plus grande joie ou de la plus profonde tristesse. Se souvenir du bonheur antérieur est l'un des grands plaisirs de la vie humaine, si seulement ce bonheur conduisait à sa propre continuation et à son augmentation. Dans le texte, l'angoisse de Jérusalem est décrite comme intensifiée par le souvenir d'une félicité passée.

La calamité actuelle excite par contraste le souvenir des temps prospères.

L'affliction, l'itinérance et la misère sont le lot actuel de Jérusalem. La ville est aux mains de l'ennemi. Les gens n'ont plus de foyer auquel ils peuvent s'accrocher, mais sont confrontés à la perspective de l'exil, de la misère et de la vacance.

Impuissance. En période de prospérité, les voisins étaient désireux d'offrir une aide dont ils n'avaient pas besoin ; en ces temps d'adversité, aucune offre d'aide amicale n'est possible.

Moquerie. Les Juifs sont un peuple séparé dès l'origine des nations environnantes par ses lois, ses coutumes, ses pratiques religieuses. En tant que peuple intensément religieux, ils ont toujours mis leur cœur sur leur révélation, sur le Dieu de leurs pères et ses ordonnances.

C'est donc dans leur susceptibilité religieuse qu'ils sont le plus facilement et le plus profondément blessés. Il est étrange qu'une nation condamnée à la défaite et à la capture pour son infidélité envers Jéhovah observe pourtant les sabbats désignés et ressente vivement le ridicule et le mépris encourus par une telle observance ! Ses adversaires se moquaient de ses sabbats.

Le souvenir des temps prospères renforce l'angoisse de l'adversité actuelle. Il fut un temps où Jérusalem, son monarque, ses citoyens et la population environnante jouissaient de la paix, de l'abondance, du respect des autres nations, de la liberté de culte et de joyeuses solennités. La force du contraste rend le souvenir de cette époque amer et angoissant.

B) Causée par sa désobéissance à l'ordre de Dieu v. 10

¹⁰ *L'adversaire a étendu la main sur tout ce qu'elle avait de plus désirable; car elle a vu entrer dans son sanctuaire les nations, au sujet desquelles tu avais donné cet ordre: Elles n'entreront point dans ton assemblée.*

Ézéchiel 44 : 6-7, 9

⁶ *Tu diras aux rebelles, à la maison d'Israël: Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Assez de toutes vos abominations, maison d'Israël ! ⁷ Vous avez introduit dans mon sanctuaire des étrangers incirconcis de cœur et incirconcis de chair, pour profaner ma maison ; vous avez offert mon pain, la graisse et le sang à toutes vos abominations, vous avez rompu mon alliance.*

⁹ *Ainsi parle le Seigneur, l'Éternel: Aucun étranger, incirconcis de cœur et incirconcis de chair, n'entrera dans mon sanctuaire, aucun des étrangers qui seront au milieu des enfants d'Israël.*

C) Causée par la déconnexion d'avec la direction du Seigneur v. 11

¹¹ *Tout son peuple gémit, ils cherchent du pain; ils ont donné ce qu'ils avaient de plus précieux pour de la nourriture, afin de ranimer leur vie. Vois, ô Éternel, et regarde combien je suis méprisée!*

La seule façon de nous soulager de nos fardeaux est de les rejeter d'abord sur Dieu et de lui laisser le soin de faire de nous ce qui lui semble bon.

Le peuple de Dieu commence à faire le lien entre leur situation civile et religieuse et le fait qu'ils n'ont pas considéré le Seigneur dans leurs vies individuelles et dans leur vie collective :

Dans le verset 9, nous lisons :

...Regarde, ô Éternel! mon affliction; car l'ennemi triomphe.

Dans le verset 11, la même idée est répétée :

... Vois, ô Éternel, et regarde combien je suis méprisée!

D'abord, la prise de conscience, puis la nécessité de confesser sincèrement et authentiquement leurs péchés individuels et collectifs, puis l'absolue obligation de se repentir et de revenir à l'Éternel.

APPLICATIONS

SACHONS QUE :

Les versets 1 à 3 nous apprennent

1) que la ruine et la dévastation d'un pays sans le moindre réconfort est un jugement de Dieu. Le Seigneur utilise les contrastes pour enseigner son peuple : il

lui fait vivre **la solitude** versus sa riche vie communautaire d'antan, son **impuissance** versus sa grandeur du passé, **l'esclavage** versus sa royauté.

Les versets 4 à 8 nous apprennent

2) que le péché entraîne la ruine. Il détruit les familles, il détruit les églises, il détruit les villes, il détruit les pays. Tenons compte des avertissements que le Seigneur nous envoie, sinon nous connaissons :

- . le désespoir de l'exil et de la captivité avec ses pleurs amers
- . le désespoir de voir ses amis transformés en ennemis
- . le désespoir de la dure servitude sans repos
- . le désespoir de la frustration de la communion fraternelle, des cultes à Dieu
- . le désespoir de voir nos dirigeants religieux découragés et dépressifs
- . le désespoir de sentir la lourde main de la discipline de Dieu dans nos vies et sa juste rétribution
- . le désespoir du dépouillement de la majesté comme peuple de Dieu, de la prospérité matérielle, de la perte d'influence, de puissance et de pouvoir.

Les versets 9 à 11 nous apprennent

3) les souffrances de l'humiliation et de la souillure. Les enfants de Dieu seront moqués, abandonnés, déconnectés du divin biblique. Seul un appel au Seigneur pour sa considération compatissante est intelligent.

CONSIDÉRONS LA SÉVÉRITÉ DE DIEU !

1 Pierre 4 : 17 (Ostervald)

¹⁷ Car le temps vient où le jugement doit commencer par la maison de Dieu; et s'il commence par nous, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu?

